

Nous sommes le vendredi 15 novembre 2024 et nous faisons mémoire de saint Albert le Grand, évêque, docteur de l'Église. Sa mémoire est une invitation à se laisser façonner par la Présence de Dieu et sa Parole.

Les prières de cette semaine sont guidées par le Secours catholique de la Loire et la diaconie de Saint Etienne.

Je me dispose à m'ouvrir à la présence de Dieu et sa parole. Je lui demande de guider mon esprit et accueillir ce qu'il veut me donner aujourd'hui. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous écoutons le chant de Corinne Lafitte "Adorons".

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 17 de l'évangile selon Saint Luc.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme cela s'est passé dans les jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr. Il en était de même dans les jours de Loth : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; mais le jour où Loth sortit de Sodome, du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ; cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera. En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse, et aura ses affaires dans sa maison, qu'il ne descende pas pour les emporter ; et de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière. Rappelez-vous la femme de Loth. Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. Je vous le dis : Cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit : l'une sera prise, l'autre laissée. Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain : l'une sera prise, l'autre laissée. » Prenant alors la parole, les disciples lui demandèrent : « Où donc, Seigneur ? » Il leur répondit : « Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus parle de jours où un déluge et une pluie de feu surviennent, qui interrompent brusquement la vie quotidienne des hommes. Cela me renvoie à bien des situations aujourd'hui : des crises, des guerres, des bouleversements. Qu'est-ce que cela touche en moi ? De la peur ? Du déni ? De l'indifférence ? Je le confie à Dieu.

2. Jésus me conseille de ne pas rester attaché aux choses. Il dit « de partir sans revenir prendre ses affaires (...) sans se retourner en arrière. » Il dit même « qui cherchera à sauver sa vie la perdra et qui la perdra la sauvera ». Comment est-ce que je comprends ces paroles ? Qu'est-ce que je dois laisser sans me retourner ?

3. Ces paroles pour un monde bouleversé ne sont pas habituelles. J'accueille ce qu'elles peuvent susciter en moi : de la résistance... de la crainte... des interrogations... un sentiment d'étrangeté peut-être ? Je confie mes questions et sentiments à Jésus qui s'est dessaisi lui-même de sa vie pour m'ouvrir un chemin.

J'écoute à nouveau ce récit pour laisser la Parole s'approfondir en moi.

Je prends un temps avec Dieu, lui partageant ce qui m'habite et je lui confie..

Pour rassembler ma prière avec celle de l'Eglise, je peux dire:

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. Amen

Au nom du Père, et du fils et du Saint-Esprit, amen